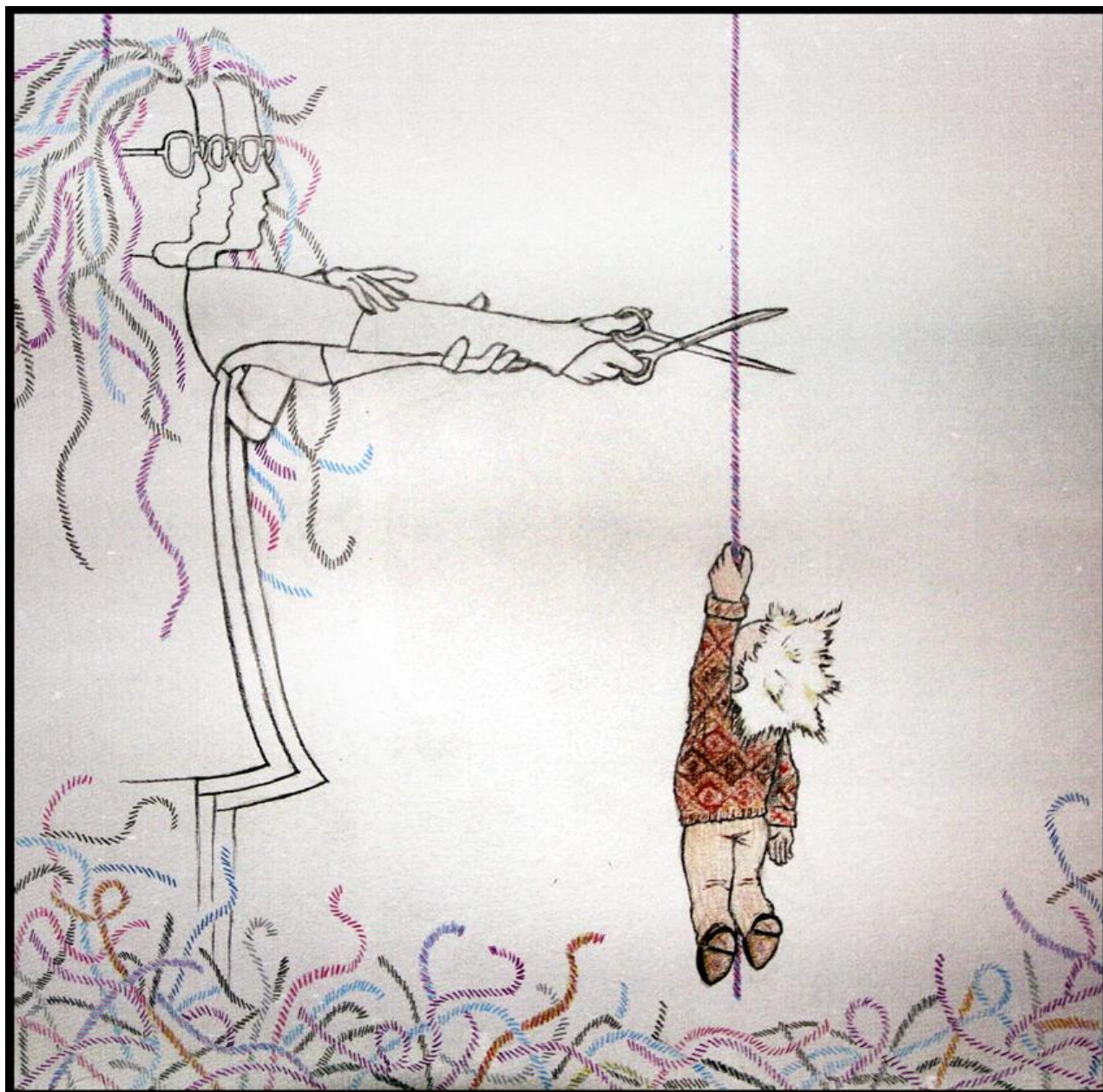


# Sur le fil



DOSSIER PEDAGOGIQUE

## **LETTRE AUX PEDAGOGUES**

### **CHAPITRE I : UNE TEXTE/UN AUTEUR**

### **CHAPITRE II : SUR LE FIL : UNE CREATION**

Résumé

Les choix de mises en scène

Les thématiques

### **CHAPITRE III : PISTES D'ANIMATIONS**

Atelier philo

Atelier d'écriture

Atelier marionnette

## **BIBLIOGRAPHIE**

## **NOUS CONTACTER**



## LETTRE AUX PROFESSEURS/NOTE D'INTENTION

### *Un dossier pédagogique*

Une manière de prolonger ou de préparer la rencontre, le spectacle. De tisser des fils, de nouer des liens entre l'équipe de création et les spectateurs. Vous trouverez dans ce dossier des pistes pour questionner, des idées pour animer. Lors de la création de 'Sur le fil', nous avons collaboré avec une classe de lycéens de Tournai, qui ont suivi les étapes de travail. Les animations que nous proposons, nous les avons 'testées' avec eux.

### *Ce bon vieux Maurice !*

Le choix de mettre en scène Maeterlinck à destination d'un public tel que les enfants du primaire et les adolescents, de prime abord, peut sembler audacieux. Nous sommes pourtant convaincus que cet auteur, son univers onirique, son langage évocateur d'images et de sensations, ses thèmes essentiels, associés à l'utilisation de marionnettes peut avoir une portée symbolique qui peut toucher les enfants et adolescents tout comme les adultes.

### *Des spect-acteurs*

Un des objectifs de la compagnie est d'amener des textes forts, que ce soit au niveau de la thématique ou du langage à de jeunes spectateurs. Nous ne voulons pas tomber dans le piège de « parler jeune » à des jeunes. Nous avons envie de les prendre au sérieux, de les considérer comme des spectateurs à part entière. Nous souhaitons offrir à ces jeunes plongés dans le réalisme, notamment celui des séries télévisées, une vision inhabituelle du théâtre. Une vision à la fois soutenue par une qualité de recherche artistique mais aussi par des questionnements fondamentaux tels que « La Mort de Tintagiles » en aborde. Nous voulons éveiller leur curiosité, les amener à décrypter les symboles, à devenir *spect-acteurs*, à construire leur propre regard, leurs propres réponses.



# CHAPITRE I : UN TEXTE/ UN AUTEUR

## Biographie de Maurice Maeterlinck

### L'enfant plume



Né à Gand en 1862, Maeterlinck publie dès 1889 un recueil de poèmes, *Serres Chaudes*, et une pièce de théâtre, *La princesse Maleine*, qui sont des jalons du symbolisme. Paraissent ensuite *Péléas et Melisande* et *L'oiseau bleu* qui triomphent à Moscou. *Trois petits drames pour marionnettes* dont est issu « La mort de Tintagiles » paraît en 1894. Poète, dramaturge et essayiste, Maeterlinck reçoit en 1911 le prix Nobel de Littérature. Il meurt en 1949.

### La plume de l'auteur

Maeterlinck, auteur à l'écriture singulière, rythmée et picturale, nous invite à accepter la part de mystère qui nous habite, nous questionne avec une insolence enfantine sur le sens de ce qui nous entoure.

Maeterlinck est un artiste qui voit l'art comme une opportunité de communiquer, un auteur qui écrit un théâtre qui permette de voyager sans bagages, dans les deux sens du terme. Un théâtre qui renoue avec la tradition des contes et mythes populaires.

### *La mort de Tintagiles* comme source d'inspiration

Ce texte, extrait de 'Trois petits drames pour marionnettes' a servi de point de départ à notre travail avec les marionnettes. Comme il est difficile de faire parler des marionnettes, nous avons coupé une partie du texte mais gardé la trame de cet enfant appelé par la mort. Nous avons été touchés par cette famille, ou ce qu'il en reste (femmes, enfant, vieillard) qui lutte contre son destin avec conviction mais avec des moyens dérisoires. Cette famille qui, avec la rage du désespoir, se bat contre une force supérieure, invisible et imprévisible.



## CHAPITRE II : SUR LE FIL, UNE CREATION

### 2.1 Le pitch

Dans un salon de coiffure se nouent les destins sous les doigts experts de trois étranges coiffeuses. Couper, lisser, effiler, tel est leur métier, leur mission, leur destinée. Chaque jour elles coupent. Chaque jour, depuis toujours. Et puis, un jour, un fil se défile. Ce n'est qu'un grain de sable, et pourtant, le monde pourrait bien s'arrêter de tourner...

“Sur le fil” est une fable qui décoiffe, une histoire entre poésie et burlesque, une création qui mêle marionnettes et comédiens. Ce conte, librement inspiré de “La mort de Tintagiles” de M.Maeterlinck s'adresse à des spectateurs de tous âges à partir de 8 ans.

### 2.2 Des choix de mise en scène

#### **Des marionnettes très humaines, des comédiennes très manipulées ?**

*« Je croyais sincèrement et je crois encore aujourd'hui, que les poèmes meurent lorsque des êtres vivants s'y introduisent » (extrait de la préface « Trois petits drame pour marionnettes », Maeterlinck)*

L'utilisation de marionnettes intensifie en quelque sorte la relation entre le spectacle et les spectateurs, en ceci qu'elle stimule son imagination de façon plus importante car l'objet, au contraire de l'acteur, est bel et bien mort si on ne lui prête pas une vie fictive. Le spectateur doit donc investir son imaginaire propre pour donner vie à la marionnette et cela augmente son implication dans le spectacle.

La pièce a été écrite par Maeterlinck pour les marionnettes au départ. Les marionnettes nous ont semblé incontournables. Pour évoquer l'univers onirique de Maeterlinck, son caractère symbolique et archétypal, les marionnettes instaurent à la fois une distance et une proximité intéressantes. En effet, les marionnettes dépassent de loin les limites du corps de l'acteur et peuvent, mieux que lui, évoquer l'ailleurs et l'étrange qui se dégagent de cette histoire.

A la demande de Jasmina Douieb, Natacha Belova a créé des marionnettes ‘très humaines’ pour permettre l'identification du spectateur, et donc l'empathie. Les yeux, les expressions et ensuite la gestuelle des marionnettes ont été travaillés pour donner aux marionnettes un caractère humain et vivant. L'histoire de Tintagiles

est très réaliste et peut être notre histoire, à nous humains, et celle de chaque spectateur et c'est donc essentiel que chacun puisse s'y reconnaître.

Initialement, dans la pièce de Maeterlinck, le rôle des 3 servantes de la reine est bref. Nous avons choisi de leur donner de l'épaisseur. En effet, développer le rôle des exécutantes de la Mort accentue encore davantage l'aspect aléatoire et imprévu de celle-ci. En jouant sur le changement d'échelle et en donnant à ces 3 servantes (les comédiennes) un avantage de taille sur les marionnettes, nous avons voulu créer 2 mondes ; celui d'en haut et celui d'en bas.

Contrairement aux parques ou aux moires de la mythologie, il s'agit de 3 jeunes femmes qui évoluent dans un univers loufoque et stéréotypé. La mise en scène, accentue leur caractère machinal. Chaque journée se ressemble. Leur seul plaisir est d'obéir à la reine. Elles sont le rouage increvable d'une lourde machinerie. Mais au cours du spectacle, on assiste à leur réveil progressif, à leur humanisation, comme si la mort était envahie par la vie et vice versa.

### **Le ton de l'humour**

Les thématiques abordées dans le spectacle sont pour la plupart assez graves et il nous paraît important, quand on les évoque pour des jeunes publics, de ne pas le faire de façon pesante et sombre. La mort, le destin, la liberté, la révolte, l'initiation sont des thèmes passionnants mais chargés d'émotions et parfois tabous. Rire de la mort, par exemple, permet de prendre quelque distance par rapport à son potentiel dramatique sans pour autant éviter le sujet. Les personnages des parques qui traitent la mort comme s'il s'agissait d'une besogne ennuyeuse et anodine contribuent beaucoup à l'ironie de la pièce et pousse le spectateur à un saine recul.

### **La scénographie**

Un univers visuel fort, qui oscille entre réalisme (objets usuels : une télé, un frigo, une commode) et étrangeté (les objets sont recouverts de poils, tout est incliné, la machine s'actionne seule, ...)

Un salon de coiffure dans lequel personne n'entre et personne ne sort. Serait-ce une prison ? Un huis-clos qui dure depuis des lustres ?



## 2.3 Thématiques

### **-La vie/la mort**

*"L'enfant Tintagiles a été choisi pour nous rendre la mort connaissable et approchable. Dans un monde -le nôtre- qui exclut la mort comme une anomalie de mauvais aloi au profit d'une vie devant être consacrée à l'actif, au rationnel, à la rentabilité, il est primordial de montrer un rituel où la vie est rééquilibrée par la juste place rendue à la mort dans la vie elle-même<sup>1</sup>."*

*'La vie est dans la mort, la mort aidant la vie'* : Le discours ambiant, et notre société qui a mis la mort au ban a pour conséquence que lors d'un décès, nous sommes sous le choc. 'C'est révoltant ! incompréhensible !' Chacun préfère oublier qu'il va mourir. Pourtant, prendre en compte le fait que la vie peut s'arrêter d'une minute à l'autre peut redonner du sens à la vie.

Nona, Morta et Atropa, immortelles, s'ennuient à en mourir, et vont choisir la vie, avec les risques que ça comprend, (la souffrance, la mort) plutôt que le confort de l'immortalité.

'Sur le fil' évoque l'hypothèse d'une vie sur terre sans la mort. Si l'option peut sembler réjouissante un court instant, on se rend vite compte que ce serait le chaos. Si la mort peut paraître révoltante, elle est aussi nécessaire et indissociable de la vie.

### **-La fraternité**

Deux 'fratries' se font face. D'un côté, les servantes, qui se connaissent par cœur. C'est une fratrie 'figée', où chacune a son rôle, sa fonction, sa place. C'est toujours la même qui sert le café, toujours la même qui donne les ordres, etc. Jusqu'à ce qu'un grain de sable rende Nona imprévisible. Ce qui va bouleverser leur équilibre.

De l'autre côté, on retrouve une sorte de famille fragilisée composée d'êtres sans défense : femmes, enfant, vieillard, qui vont unir leurs faibles forces pour affronter quelque chose qui les dépasse. Ygraine, l'ainée, prend sa famille sous son aile, sent qu'elle doit assumer des responsabilités. Bellangère, la cadette, tente d'aider tant bien que mal.

### **- Le Destin**

---

<sup>1</sup> Claude Régy, *L'ordre des morts*, op.cit, p.88

Sommes-nous le jouet du destin ? Tout est-il écrit à l'avance dans les astres? La ligne de vie dans la paume de ma main représente-t'elle la durée de mon passage sur terre ? Est-ce que je peux influencer mon parcours de vie ?

La pièce ne prétend certainement pas répondre à ses questions mais simplement soulever des interrogations.

### **-La mythologie**

Dans la religion romaine, les parques sont les divinités du Destin, identifiées avec les Moires de la mythologie grecque.

Il semble qu'à l'origine, la mythologie latine ne connaissait qu'une seule Parque, la déesse Parca, qui présidait aux naissances (son nom semble avoir la même racine que pario, parere, « enfanter, accoucher ») et aux destinées.

Sous l'influence de la mythologie grecque, la religion romaine connut par la suite les trois Parques (Parcae), nom dont les Latins faisaient remonter l'étymologie au verbe parco, parcere, « épargner ». Comme les Moires, leurs homologues grecques avec lesquelles elles furent identifiées, chacune de ces divinités infernales, filles de Zeus et de Thémis, filait, dévidait et coupait le fil de la vie des humains. Mêmes les noms - Nona, Decuma et Morta - qu'on donnait à l'origine à ces Tria Fata (« Trois Destinées ») furent abandonnés pour ceux des divinités grecques : Klotho (« la Fileuse »), qui tire de sa quenouille le fil de la vie, Lachésis (« la Fatidique »), qui le tient plus ou moins suspendu suivant la volonté du Destin, et Atropos (« l'Inflexible »), qui le coupe avec ses ciseaux aussitôt que le terme fatal est arrivé. ([www.larousse.fr](http://www.larousse.fr))

### **-La « tyrannie » ?**

*« Du haut de sa tour,*

*La Reine nous épie*

*Des yeux partout*

*Sa puissance est infinie »*

La reine, omnipotente, toute-puissante et invisible semble gouverner sans partage et être crainte par tous. Les servantes lui obéissent au doigt et à l'œil. Comme pour beaucoup de puissants, des rumeurs courent à son sujet.

Néanmoins, ses servantes, tout comme Ygraine, vont se révolter contre ce personnage autoritaire et enfreindre les lois. La pièce pose donc la question de la soumission au pouvoir, de l'obéissance.



## **-Le conte et la symbolique**

De par son caractère merveilleux et initiatique, la pièce s'apparente au conte ; Le personnage de la *Reine*, apparenté à celui d'une ogresse ou d'une marâtre diabolique, celui du vieillard Aglovale et même les noms des personnages qui évoquent le cycle arthurien, sont immédiatement reliés à l'univers des contes.

Dans le texte de Maeterlinck, Tintagiles sème des cheveux d'or lorsqu'il est emporté par les servantes. Comme d'autres sèment des miettes ou des cailloux...

## **- Tintagiles : une initiation, un passage**

Il s'agit du parcours initiatique d'un petit garçon. C'est l'histoire d'un passage qui peut être un passage de maturité, un passage de la vie à la mort et de la mort à la vie, un passage de l'ignorance à la connaissance,...

C'est aussi plein de 'premières fois' pour les parques ou les servantes qui vont devoir apprendre à vivre dans un univers inconnu.



## CHAPITRE III : ANIMATIONS

### 3.1 Atelier philo

#### Questions aux 1000 réponses ou l'art de questionner

Qui peut résumer l'histoire ?

Qui sont les 3 femmes ? Quel est leur métier ? Est-ce un métier utile ?

Pourquoi Nona change ?

Comment l'histoire se termine-t'elle ?

Que vont devenir Nona, Morta et Atropa ?

Qui peut décrire la reine ?

Que se passerait-il si la reine disparaissait ?

Qui peut décrire le décor ?

Que représentent les fils par terre ?

Si vous deviez choisir un titre pour le spectacle.

#### Questions pour les plus grands

##### ➤ Thème du destin

Comment définiriez-vous le destin ?

Qui croit au destin ?

Croire au destin, croire que tout est écrit, en quoi cela peut influencer votre comportement ?

Peut-on choisir sa destinée ?

Peut-on changer le cours de sa vie ?

Peut-on se changer soi-même ?

Qu'est-ce qui, dans la vie, est immuable ?

##### ➤ Les liens, les sources d'inspiration

La scénographie vous évoque-t'elle l'univers d'un/ plusieurs autres créateurs ? (BD, ciné, ...).

Dans les livres ou BD, les films ou dessins animés, y a-t-il des symboles que vous aviez déjà vus ? Y a-t-il des histoires qui se rapprochent de celle-là? Avez-vous repensé à des images connues en voyant le spectacle ?

- Pourquoi, d'après vous, aborder cette thématique ? Est-ce important de parler du deuil, de la mort? Est-ce que cela se fait beaucoup dans les films et les livres ? Avez-vous eu l'occasion d'en parler en classe, en famille, entre amis ?
- Avec quel personnage étiez-vous en empathie et pourquoi ?

### 3.2 Atelier d'écriture

Un exercice d'écriture : Dans la plume de Maurice.

#### 1) Exercice à partir des sonorités de ces prénoms si particuliers

Choisir le prénom d'un personnage de la pièce, (Ygraine, Bellangère, Aglovale, Tintagiles ou encore Nona, Atropa, Morta) et écrire un texte à partir des rimes, des sons, en décomposant, en jouant avec le prénom. Ou en faisant un marabout qui commence par le prénom. Le plus important dans cet exercice, ce n'est pas le sens. Le texte peut s'éloigner de ce qui est dit des personnages dans la pièce.

*Voici quelques exemples, écrits chaque fois par un duo d'élèves dans une classe de cinquième humanité à Tournai, en 40 minutes de cours.*

#### **Ygraine**

Ygraine se promène, traîne et enchaîne  
 Des clients de toutes hygiènes  
 Dodus comme des baleines.  
 Pour des messieurs à croque-mitaines  
 Elle sera tour à tour reine ou sirène.  
 Sans aucune gène  
 Comblée par les étrennes  
 Ignorant Montaigne par son attitude épicurienne  
 Ygraine est une péripatéticienne.

#### **Tintagiles**

Tintagiles, mais quel nom débile !  
 J'aurais préféré m'appeler Tintin,  
 Mon nom à moi, il craint.  
 Avec ma tête en forme de boule

J'aurais pu m'appeler Bill.  
Tinta, Tinta, je ne suis pas un beta.  
Tintagiles, un prénom comme un talon d'Achille.

### **Bellangère**

Un ange tombé sur terre  
Il y a quelques millénaires  
Sans père ni mère,  
son existence reste un mystère.  
Une femme qui espère revenir en arrière  
Au milieu des mers,  
sur une île sans lumière,  
Elle cherche un repère.

### 2) Autre exercice d'écriture : prolonger ce dialogue

Tintagiles : Je ne la verrai pas la reine ?  
Ygraine : Personne ne peut la voir  
Tintagiles : Pourquoi ne peut-on pas la voir ?

A chaque apprenti auteur d'inventer la suite du dialogue. Les élèves sont invités à s'éloigner de ce qu'ils ont vu dans la pièce. Ils peuvent décrire leur reine, inventer des raisons pour expliquer qu'il est interdit ou impossible ou dangereux de la voir.

Pour continuer le dialogue, il peut être intéressant de caractériser Ygraine et Tintagiles. Par exemple : Ygraine est à moitié sourde et Tintagiles répète ce qu'il entend.

### **3.3 Atelier de création/manipulation de marionnettes.**

#### Il existe différents types de marionnettes

Marionnettes à gaines, marionnettes d'ombres, marionnettes à fil, marionnettes à doigts, l'univers de la marionnette ou du théâtre d'animation est multiple. Comment animer un objet ou corps inanimé ? Comment le faire regarder ? Respirer ? Interagir ? Nous pouvons venir animer un atelier d'initiation.



## BIBLIOGRAPHIE TRES LIBRE

.... Des liens qui nous ont inspirés au cours de la création

### ◆ Livres (pour adultes)

- Maurice Maeterlinck, *Trois petits drames pour marionnettes*, Espace Nord, 2009.
- Maurice Maeterlinck, *Le trésor des humbles*, Espace Nord, éditions Labor, Bruxelles, 1986
- Claude Régy, *L'ordre des morts*, Les Solitaires intempestifs, France, 1999.
- Emile Verhaeren, *Les villes tentaculaires*, poème 'La mort', éditions Gallimard poésie, 1982
- Tankred Dorst, *Merlin*, L'Arche, 2005

### ◆ BD

- Cyril Pedrosa, *Les trois ombres*, Delcourt, 2007
- Philippe Lechermeier, Rebecca Dautremer, *Le journal secret du petit Poucet*, édition Gautier-Langereau, 2009
- Chabouté, *Tout seul*, éditions Vents d'Ouest, 2008.

### ◆ Revue

- Mouvement, avril-juin 2010, Naly Gerard, un théâtre d'animation, p.140 et s.
- Alternatives Théâtrales n°73-74, Modernité de Maeterlinck.

### ◆ Film

- Jan Svankmajer, *Alice*, 1988 ainsi que ses films d'animation

### ◆ Arts plastiques



Khnopff, Ygraine à la porte



Spilliaert, vertige, 1908

- Ensor, les masques

- Magritte, la folie Almayer ou l'empire des lumières



## **Une animation dans vos écoles ?**

Pour les écoles qui en font la demande, nous animons des ateliers philosophiques à partir des thématiques abordées dans le spectacle ; ateliers pour lesquels nous avons été formés par Gilles Abel, philosophe pour enfants.

Tout au long de la tournée de *Debout !*, nous avons animé des débats et des ateliers philo et nous avons souvent vu des pédagogues ou parents étonnés par la qualité de réflexion des jeunes et par leur capacité à émettre des hypothèses ou à chercher des réponses. Nous aimerions poursuivre dans cette voie avec « *Sur le Fil* » tant il nous semble essentiel de cultiver cette capacité qu'a l'enfant de se poser des questions et de chercher des réponses.

Notre démarche ne consiste donc pas à offrir des réponses toutes faites, mais à amener le jeune à s'interroger et à formuler ses propres réponses, à aiguiser ses convictions et à les partager.



## Le fil du téléphone (Contacts)

Pour contacter la compagnie :

[compagnietae@gmail.com](mailto:compagnietae@gmail.com) ou [www.latetealenvers.be](http://www.latetealenvers.be)

Notre chargée de diffusion :

Anne Beaujeant : [anne.beaujeant@skynet.be](mailto:anne.beaujeant@skynet.be) ou 0478/39.40.60

Laissez-nous vos commentaires sur notre livre d'or :  
[www.latetealenvers.be](http://www.latetealenvers.be)

